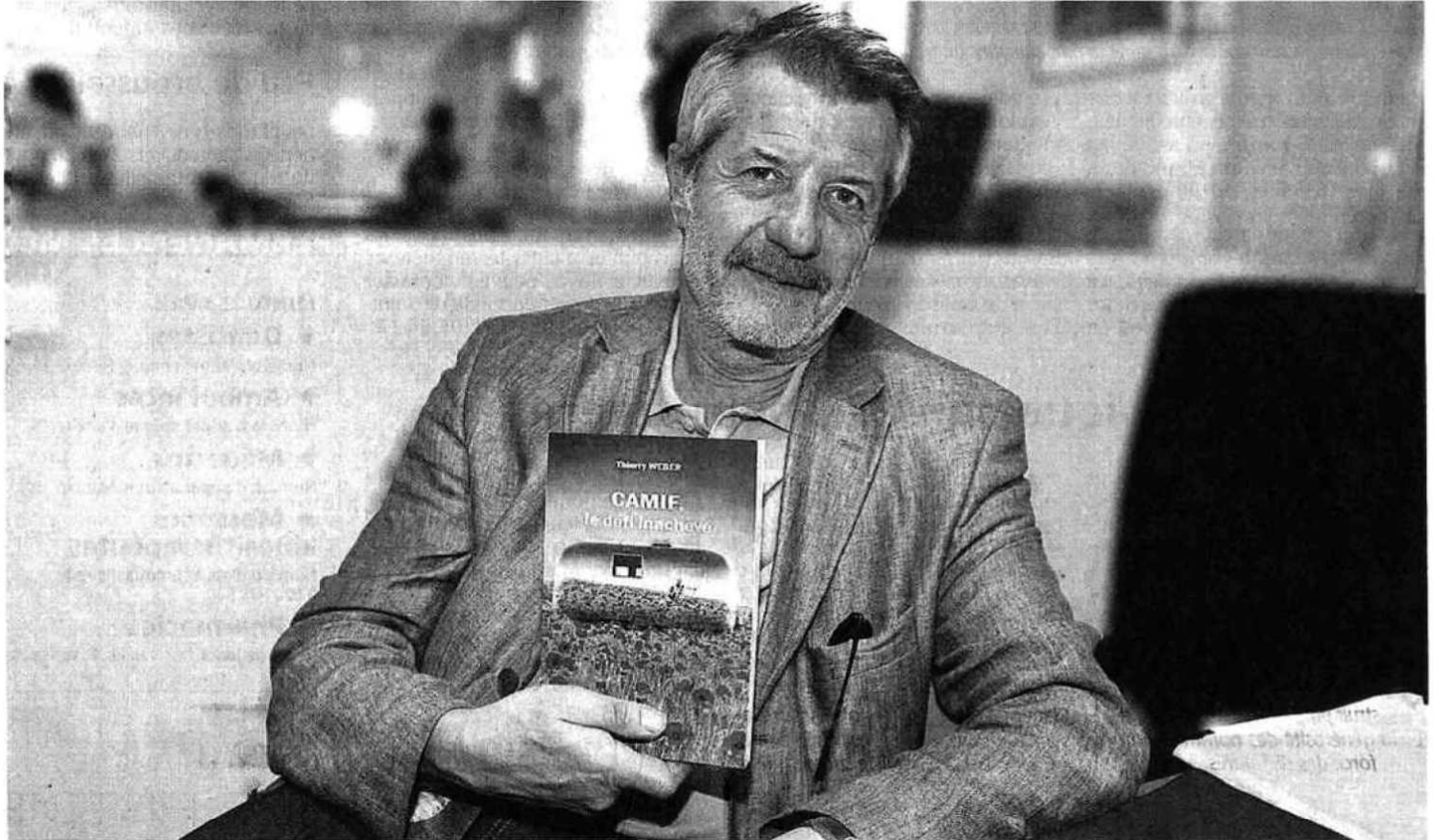


# La chute de la maison Camif

Ancien cadre de la coopérative, Thierry Weber a écrit un livre analysant les causes de sa fin.



Niort, mercredi 20 avril. Thierry Weber présente son ouvrage sur la disparition de la Camif, qu'il a écrit en moins d'un an. Photo CO - Philippe BONNARME.

Gérard CURÉ  
redac.niort@courrier-ouest.com

La Camif, Thierry Weber l'a bien connue. Il a même créé la direction marketing. Il a quitté l'entreprise en 1995, avant que le navire ne coule. Mais la disparition de ce qui fut un des fleurons du tissu économique niortais l'a touché aux tripes. Il a voulu en tirer un livre intitulé « Camif, le défi inachevé », qu'il vient de publier.

À 60 ans, Thierry Weber n'a rien perdu de sa combativité. La débâche de la Camif, il a toujours du mal à la digérer. « Dans cette entreprise, j'ai vécu le meilleur de ma vie professionnelle. J'y ai d'abord découvert l'économie sociale. Puis, ce poste de directeur du marketing, de 1990 à 1995, a été le plus beau de toute ma carrière professionnelle ».

Alors, pourquoi écrire un livre, plus

de deux ans après l'effondrement de la coopérative ? « Je ne voulais pas laisser le vent de l'histoire recouvrir les débris de la Camif », explique-t-il. « Car, très franchement, je pense que la catastrophe aurait pu être évitée. Mais encore aurait-il fallu intervenir très tôt ».

## Un véritable plaidoyer pour l'économie sociale

Thierry Weber se rappelle avoir posé des questions d'ordre stratégique au patron de l'époque : « Je n'ai eu aucune réponse », indique-t-il. « Puis, au bout d'un moment, j'ai fini par comprendre que j'indisposais les dirigeants. Alors, j'ai fini par renoncer ». Il évoque l'implantation de la Camif au Portugal : « Ça s'est fait sans stratégie. J'avais clamé qu'il ne fallait pas y aller. Finalement, l'expérience a été tentée, elle s'est terminée par un échec

et tout a été ferme... quelques millions de francs plus tard ».

Thierry Weber a mis moins d'un an pour écrire son livre. « Je me suis appuyé sur une très grosse documentation, en particulier 30 ans de rapports d'activités. Et j'ai enchaîné, sur le rappel historique de ce qu'a été la Camif, sur les ruptures et les grands dysfonctionnements qui ont fini par envoyer la Camif par le fond. Un chapitre tente d'expliquer pourquoi on en est arrivé là. Un autre est bâti sur le thème : « Et si on avait fait autrement ? ». Enfin, je termine sur le mode optimiste : le modèle de la Camif est un modèle d'avenir. C'est un véritable plaidoyer pour l'économie sociale, en laquelle je crois toujours ».

Il distingue trois périodes : 1947-1977, celle des pionniers militants ; 1977-1989, celle de la professionnalisation ; et 1989-2008, celle des mercenaires.

Thierry Weber estime en effet que l'économie sociale « représente une alternative au capitalisme sauvage. Mais si ça n'a pas marché, c'est que les présidents et directeurs ont laissé tomber le modèle que représentait la Camif pour s'aligner sur ses concurrents. C'est, à mon sens, la plus grande erreur de gestion qui a été faite ».

## REPÈRE

### Chez un éditeur parisien

Le livre de Thierry Weber, « Camif, le défi inachevé », vient de paraître chez un éditeur parisien, « Éditions Velours », dont le siège est situé rue de la Boétie. Il comporte 250 pages et est vendu 18,20 €.